

Sandra LABASTIE : Réponse d'une artiste 2007

Une légende parmi d'autres

Il était une fois une figurine d'argile. Un Dieu ultra puissant aurait, dit-on, soufflé dans ses narines. Suite à ça, la figurine aurait pris vie.

Cette affaire aurait donné naissance à un monde désorienté, aimanté par ses abysses (l'argile originelle) et traqué par la tyrannie des cieux (Celui Qui Souffle Dans Les Narines Des Figurines).

L'Histoire

Ainsi pourvue d'énergie divine, la figurine aurait conçu un étrange mécanisme à piéger l'invisible, un dispositif à dominer l'instinct : le symbole, et son comparse le langage.

Ensemble, capables de tout, ils auraient bâti des empires.

En effet, de ce pouvoir est née la Civilisation Humaine avec son cortège d'ambitions et de croyances (visant à se rapprocher de Ceux Qui Soufflent Dans Les Narines)

Réponse d'une artiste

Rachel Labastie met en scène le grand bazar halluciné où Jésus et Bouddha sont des monstres sacrés, où les minéraux prêtent immortalité, où les anges se drapent en notre compagnie, où les formules magiques s'achètent à crédit, où les idoles se font des courtoisies.

Car l'homme en peine guette l'enchantement, cherche sa magnificence, désire un règne inédit, une dimension invisible dont il serait enfin le héros, dont il connaîtrait tous les secrets. Il cesserait enfin d'être faible et ignorant. Il serait le prince d'un Nouvel Âge, métis de la Bible et du Kama-Sutra. Le tout pour le tout.

Priez avec moi. Namaste, amen et soleil en scorpion. Etre, renaître et faites vos vœux. Cœurs à vif, pensez positif. La mort avant la mort. La vie après la vie. Poudre et jeux de vilains. Gâtez votre ange gardien. Soyez beau, mangez bio. Aimez-vous. Sauvez-nous. Croyez en vous. Croyez en nous. Croyez en tout. Le monde est à vous. Certitudes. Béatitudes. Soyez zen. Amen.

Avec ça on est heureux comme l'enfant roi bardé d'un conte de fée pour affronter la nuit.

Matérialisme spirituel, commente dépité un moine chassé des monts enneigés du Tibet.

Ivre d'images comme de mescal, l'homme contemporain supporte ainsi son inévitable retour à l'argile. Et il avale tout ce qu'on lui donne comme une poignée de compléments alimentaire au petit déjeuner.

Hypnotiques comme un soleil couchant qui étire les ombres, les rêves des hommes atteignent, comme ceux de Platon, la caverne de Rachel.

On voudrait rester là, envoûtés par ses lanternes magiques, on voudrait croire tout ce qu'elle nous raconte. On voudrait croire aux promesses harmonisées en aquarelles, on voudrait s'en laisser conter par cette bibliothèque du bonheur qui nous révèle les secrets de l'union avec l'univers, de la fusion avec l'Esprit.

Livrez-nous les codes de la vie spirituelle, les secrets de la transcendance. Le message est absorbé comme l'encre est bue par le papier. Cerveau perméable. Jouissance enfantine.

On s'occupe de vous.

En même temps qu'elle nous séduit par les harmonies du croire, Rachel glisse un doute dans nos esprits ; elle tend ses étranges miroirs à nos divagations : les reflets sont déformés, les promesses en voie de dissolution, les paradis en carton pâte et les dieux dilués font la grimaces, quant aux temples, aléatoires, ils nous piègent comme des chaises musicales.

L'Histoire sans fin

Parce que la croyance est née dans notre cerveau reptilien, parce que notre siècle est privé de rêves, laissons-nous hanter par la grande orgie des dieux ivres. La faute à Prométhée. Son feu nous cuit jusqu'à éclatement. Soulons-nous de mots. Enivrons-nous d'images. Oublions qui nous sommes.